

La Nature Vaudoise

Journal de Pro Natura Vaud

N° 181 | Décembre 2022



Les chalets d'alpages

Un patrimoine à entretenir



Rénovation des chalets d'alpage

Le mur en pierres sèches séparant les pâturages de Toumalay et de Seron sur les hauts du vallon de L'Etivaz. – Photo Benoît Renevey

Bien que l'agriculture se doit de respecter la faune sauvage et maintenir la biodiversité, on assiste à une disparition graduelle et dramatique de la flore, des oiseaux et des insectes dans les espaces cultivés. Une majorité d'exploitant·e·s travaille encore selon les principes de l'agriculture conventionnelle qui produit beaucoup à court terme, mais qui est résolument néfaste pour l'équilibre écologique des terres agricoles. En cause, l'utilisation des produits chimiques toxiques. Si cette situation prévaut largement en basse altitude, qu'en est-il en montagne ?

La biodiversité en montagne : combien de temps encore ?

A l'heure actuelle, les alpages abritent encore une riche diversité de la flore et de la faune. Mais jusqu'à quand ? Le Canton de Vaud a déjà constaté un appauvrissement de la richesse floristique des objets protégés tels que les bas-marais, les pâturages et les

prairies sèches d'importance nationale. Sur les alpages, on constate aussi une intensification de l'exploitation par une augmentation des apports d'engrais, d'aliments pour le bétail et du nombre de bêtes estivées. A noter aussi qu'en temps de crise les impératifs de production l'emportent sur le respect des exigences écologiques demandées aux agriculteurs, comme ce fut le cas lors de l'épisode de sécheresse de l'été 2022 qui a entraîné un manque de fourrage.

La zone d'estivage est encore un refuge

L'activité agricole en montagne consiste principalement à exploiter les pâturages qui sont consommés directement par le bétail, et les prairies qui sont fauchées par les agriculteurs pour produire du foin. En soi, l'exploitation agricole des montagnes est favorable à la biodiversité car elle permet la variété des paysages. Sinon, la forêt gagnerait l'ensemble du territoire jusqu'à la limite des arbres située vers 2000 mètres. Conséquence des activités agricoles, une flore particulièrement riche s'est peu à peu développée. S'il n'y a pas trop de bétail et que les pâturages sont structurés (ruisseaux, bouquets d'arbres, rochers, tas de pierres par exemple), la faune y trouve de bons habitats adéquats. Par exemple, les



Réparation d'une partie de la toiture du chalet de Seron : les anciens tavillons seront remplacés.



Le chalet du Pertet en face du Vanil Noir.

oiseaux nichant au sol montent dans la zone d'estivage pour échapper au rythme effréné des faucheuses en basse altitude.

Le rôle de Pro Natura

Pro Natura Vaud a protégé plusieurs alpages dans les Préalpes dans les années 70, à une époque où les principales menaces étaient la construction de routes, le développement des domaines skiables ou des places d'exercices pour l'armée. Aujourd'hui, l'intensification de l'exploitation des alpages représente une nouvelle menace, sans compter les effets du changement climatique.

Le défi pour Pro Natura Vaud consiste à favoriser une agriculture de montagne respectueuse de l'environnement.

Des chalets beaux et fonctionnels

Les alpages de Pro Natura sont tous exploités en agriculture biologique. Il faut que les infrastructures soient fonctionnelles pour



que les agriculteurs qui viennent y passer l'été puissent travailler dans de bonnes conditions. Les chalets ont besoin d'être entretenus et adaptés afin de respecter des normes de plus en plus sévères: hygiène, protection des eaux et sécurité.

500 000 francs à trouver

Pro Natura a développé un projet d'assainissement de ses chalets pour un coût estimé à plus d'un demi-million de francs. Une recherche de fonds est actuellement lancée pour financer ces dépenses prévues pour les prochaines années. Certains travaux ont commencé. Un effort particulier a déjà été entrepris pour réparer les toitures en tavillons. Ces derniers sont taillés à la main par un agriculteur à partir d'épicéas coupés non loin des chalets. Le circuit est idéalement court. En 2023, grâce à une donation de la société Prime Energy Technics, trente panneaux solaires photovoltaïques seront installés sur une toiture dans le vallon de L'Etivaz.

Antoine Burri, responsable des réserves naturelles de Pro Natura au Pays-d'Enhaut

Après la fabrication quotidienne de fromage, la cuve est soigneusement nettoyée avec l'eau de montagne.



Le Bois-du-Duc à Grandson

Une nouvelle réserve naturelle

Ce printemps 2022, la famille Piguet à Giez a confié à Pro Natura Vaud, sous forme de donation, une belle parcelle de forêt. Cette nouvelle réserve naturelle du Bois-du-Duc fait partie de la commune de Grandson et se situe sur une petite colline.

Pour Charles le Téméraire

D'après les écrits, ce monticule aurait servi de poste d'observation à Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, pendant la bataille de Grandson. Il aurait été érigé avec les matériaux retirés lors du creusement d'un étang destiné à abreuver les chevaux du duc. Au cours du temps, l'étang s'est transformé en un marais qui a existé jusque dans les années 80 avant d'être hélas comblé lors de la construction de l'autoroute A5 entre Yverdon et Neuchâtel.

Une forêt vivante

Le site présente une magnifique forêt diversifiée. Tilleuls gigantesques, érables des montagnes et châtaigniers se côtoient pour présenter un petit biotope libre et sauvage. Le parterre fleuri nous dévoile des géraniums, des benoites, des fraises des bois qui se font une place sur une couverture de lierre. Certains arbres très âgés font le bonheur des pics et autres invertébrés liés au bois mort sur pied. Les lisières buissonnantes constituent également des habitats et des refuges précieux pour les oiseaux.



Les érables et les tilleuls enchevêtrés de la forêt du Bois-du-Duc à Grandson. – Photo Stéphane Mustaki

L'engagement de Pro Natura Vaud

Pro Natura Vaud remercie profondément la famille Piguet pour son don et sa confiance accordée. L'engagement est pris de ne pas intervenir dans cette forêt pour qu'elle puisse se développer et vivre harmonieusement pour les siècles à venir.

*Stéphane Mustaki,
responsable des réserves naturelles*



Guide archéologique et historique dans la contrée d'Yverdon et Grandson. BOURGEOIS Victor H, 1906.

De l'enherbement de choix dans les vignes

La variété floristique

Quatre ans après le début du projet *Lièvre & Cie* et à l'issue de deux saisons de reconversion en agriculture biologique, les vignes de Pro Natura Valais situées au Brentjong à Loèche offrent de magnifiques couleurs: du jaune avec les anthémis des teinturiers et les salsifis, du violet avec les muscaris et les géraniums à feuilles rondes!



Grâce à l'enherbement des vignes du Brentjong, la diversité floristique permet d'accueillir de nombreux organismes, ici des mylabres inconstants (Mylabris variabilis), coléoptère typique du Valais sur une centaurée jacée.

Un enherbement spécifique sur les talus de ces vignes favorise donc une flore indigène riche. Le nombre d'espèces est passé d'une dizaine, il y a quatre ans, à une septantaine en 2022! D'autres mesures ont permis le développement de la biodiversité: nichoirs et tas de branches. Avec l'aide de viticulteurs *bio*, Frédéric Sanchez et Sonja Kanthak, ainsi que des bénévoles de Pro Natura, ces vignes produisent du pinot noir vinifié par la cave *Vin d'œuvre* de Loèche et élevé en fût de chêne. Les bouteilles sont disponibles à l'achat et leur vente permettra de financer une partie du projet *Lièvre & Cie*.



Ensemencement à la main du brome des toits (Bromus tectorum) sur le domaine du Martheray à Féchy. Cette graminée limitera le développement d'adventices concurrentes, tel le ray-grass anglais.

L'Action *Lièvre & Cie* dans le vignoble vaudois!

Depuis août 2022, une collaboration a débuté avec le domaine du Martheray propriété de Schenk SA à Féchy. Pour Caspar Eugster, responsable du domaine, la biodiversité est une évidence. Plus de 3000 m² de vignes ont été ensencés cet automne avec un couvert peu vigoureux. Il permettra ainsi une gestion extensive de l'enherbement et le développement d'une flore diversifiée. Au printemps prochain, l'installation de bandes fleuries dans les inter-rangs est également prévue.

Olivier Vonlanthen, chef de projet pour l'Action Lièvre & Cie

Les bouteilles de la cuvée 2020 *Adonis flammea* sont vendues au prix de CHF 28.- et peuvent être envoyées par la poste. Commandes par email à projetvignes-vs@pronatura.ch ou par téléphone au 027 322 94 28. Plus d'informations sur <https://www.pronatura-vs.ch/fr/action-lievre-cie-vin>



Chassez le gaz de schiste par la porte, il revient par la fenêtre



Alberto Mocchi a été élu au Comité cantonal de Pro Natura Vaud lors de la 66^e Assemblée générale en mars 2022.

Un début de législature sous le signe de l'énergie

La législature 2022-2027 du Grand Conseil vaudois s'est ouverte sous le signe de l'énergie. La crise que nous traversons actuellement, avec une explosion du prix du gaz et de l'électricité, a poussé le Gouvernement comme bon nombre de député·e·s à faire de nombreuses propositions en la matière. Si certaines vont dans le sens d'un développement des énergies renouvelables et des économies d'énergie, d'autres sont clairement plus problématiques pour la protection de l'environnement.

Gaz de schiste en embuscade

Un député a ainsi proposé de modifier la Loi vaudoise sur les ressources naturelles du sous-sol (LRNSS) afin d'autoriser l'ex-

traction d'hydrocarbures sur le territoire cantonal en cas de pénurie. Pour rappel, cette possibilité était exclue depuis 2019, suite à une initiative portée par des partis politiques de gauche et des ONG, dont Pro Natura Vaud, intitulée «Pour un canton de Vaud sans extraction d'hydrocarbures».

Un réel danger pour l'environnement

Les hydrocarbures présents dans notre sous-sol sont en effet en grande majorité du gaz de schiste, c'est-à-dire du gaz emprisonné dans la roche, qui doit être extrait via une technique extrêmement dangereuse et polluante, celle de la fracturation hydraulique: on injecte de l'eau gorgée de produits chimiques à très forte pression dans le sol, afin de fissurer la roche et en faire sortir le gaz, risquant de polluer les nappes phréatiques et plus généralement l'environnement. On se rappelle qu'un projet d'envergure en la matière se situe juste à côté de la réserve des Grangettes, à Noville. Pro Natura Vaud avait suivi les travaux et avait constaté des impacts importants.

Se préparer au référendum

Le texte de la proposition a été transmis à une commission du Grand Conseil, qui va l'analyser avant un passage en plénum. En cas d'acceptation de ce grave retour en arrière, il faudra se préparer à un référendum, afin de protéger au mieux la nature vaudoise!

Alberto Mocchi, député et membre du Comité cantonal de Pro Natura Vaud



Raphaël Mahaim, Conseiller national vaudois.

La nature et le paysage sous pression

L'agression russe en Ukraine a donné un immense coup de pied dans la fourmière du débat énergétique, parfois pour le meilleur – accélérer la transition pour s'affranchir de la dépendance aux énergies fossiles – et parfois pour le pire – affaiblir la protection de la nature pour produire davantage d'électricité.

Grandes centrales photovoltaïques

Le Parlement a ajouté un paquet supplémentaire de mesures dans le contre-projet à l'Initiative pour les glaciers. Il a adopté des bases légales permettant la construction de grandes centrales solaires dans des zones protégées, question sensible. La variante initiale voulue par le Conseil des Etats était particulièrement choquante: seules les zones de marais demeuraient protégées et il était question de renoncer à toute obligation de planifier et à toute étude d'impact sur l'environnement pour ces ins-

Nouvelles de Berne

tallations. Le Conseil national a pu (en partie) rectifier le tir en réintroduisant l'obligation de l'étude d'impact et une exclusion générale de ces installations dans les biotopes d'importance nationale et dans les réserves pour oiseaux migrateurs. Quand on connaît le potentiel solaire dans les zones urbanisées, il faut évidemment d'abord travailler à ce niveau avant de sacrifier des écosystèmes!

Contre-projet à l'Initiative biodiversité

Le Conseil national a mis sur les rails une révision de la Loi fédérale sur la protection de la nature qui permet d'améliorer la protection des espaces naturels, par exemple par un renforcement des réseaux écologiques ou encore par une meilleure prise en compte des inventaires fédéraux de protection dans les plans d'affectation. Plutôt que de retenir une surface minimale dédiée à la biodiversité – le Conseil fédéral proposait un trop faible 17% du territoire national – le Conseil national, lui, a choisi de définir de manière abstraite les surfaces à protéger de façon volontariste comme «aires centrales» consacrées à la protection des milieux naturels et des espèces. Si cette formulation passe la rampe du Conseil des Etats, il y aura un gros travail de mise en œuvre pour s'assurer que cette nouvelle disposition déploie tous les effets escomptés pour la nature!

Raphaël Mahaim,
Conseiller national Les Verts



Pro Natura Vaud est l'œuvre de bénévoles

Depuis sa création il y a 66 ans, Pro Natura Vaud, formée de son Comité cantonal, a toujours pu s'appuyer sur une bonne centaine de personnes bénévoles. Progressivement des professionnels ont été engagés pour apporter leur soutien.

Le Comité cantonal et le comité régional Est en visite la réserve naturelle du Lessus sur la colline de Saint-Triphon à Ollon.



Le travail des bénévoles

Participer aux actions de Pro Natura Vaud, c'est apprendre à découvrir la nature vaudoise. Des équipes sont formées pour défendre la nature en forêt, en montagne ou en ville. Des actions sont menées également dans les réserves naturelles. La force de Pro Natura Vaud pour défendre la nature est reconnue comme étant exceptionnelle.

Participer aux actions de Pro Natura Vaud, c'est partager ses connaissances, son énergie voire son expertise dans tel ou tel domaine. Les bénévoles s'engagent en fonc-

tion de leurs disponibilités. Certains s'en vont après un certain temps alors que d'autres intègrent l'association. Pro Natura Vaud a toujours pu trouver des gens disposés à reprendre le flambeau.

Et maintenant ?

Pro Natura Vaud a besoin de nouvelles et nouveaux bénévoles.

Deux séances d'informations sont proposées. Venez nombreuses, venez nombreux.

La rédaction

Invitation

Mercredi 25 janvier et mardi 31 janvier entre 17h et 20h, toutes les personnes intéressées seront les bienvenues. Nous vous accueillerons avec grand plaisir au boulevard de Grancy 56 à Lausanne, à quelques minutes à pied de la gare CFF. Vous pouvez annoncer votre arrivée par un courriel à adresser à pronatura-vd@pronatura.ch.

Pro Natura Vaud recherche actuellement des personnes bénévoles intéressées à participer à ses activités dans ses quatre comités régionaux :

- Nord (réunions à Yverdon)
- Ouest (réunions à Nyon)
- Centre (réunions à Lausanne)
- Est (réunions à Vevey)

Ces 4 comités se chargent de la surveillance de leur région sous forme de groupes de travail thématiques sur la forêt, la faune, l'agriculture, l'aménagement du territoire, les énergies ou la nature en ville.



Vulpi aux Chavannes de Cossonay

De la théorie à la pratique

Cinq étudiant·e·s qui suivent au SANU la formation préparatoire au brevet fédéral de conseiller·ère·s en environnement ont bénéficié d'un fort soutien de la Commune de Cossonay pour mettre sur pied une exposition sur le site des Chavannes, lieu de nature en ville situé à proximité des écoles et de nombreux établissements publics.

Les bienfaits de la biodiversité

Pour approcher et essayer d'initier les jeunes générations à la biodiversité, en comprendre ses bienfaits et comment la préserver, des ateliers sur la biodiversité ont été organisés en collaboration avec les écoles. Les contenus de l'exposition ont ensuite été spécialement adaptés aux préoccupations développées par les enfants âgés de 8 à 11 ans. Par ailleurs, des adolescent·e·s inscrit·e·s au Centre de loisirs et animations de Cossonay ont participé à

certain aménagements de l'exposition en extérieur.

Récupérer et exposer

De cette réflexion est née une exposition en plein air, originale. Elle a été conçue principalement avec des matériaux usagés tels des structures de chantiers, des skis ou d'anciens piquets de clôtures à bétail, complétés par des contenus didactiques et ludiques. Sans oublier le petit renard *Vulpi*, mascotte créée par le dessinateur Christophe Baertschi, un *Train-Gourdins*, surnom donné aux habitants de Cossonay.

Changer ses pratiques

Que ce soit par le biais de la mobilité, de l'alimentation ou encore de la consommation, l'exposition propose des actions réalisables au quotidien pour diminuer les retombées des comportements de chacun·e sur la biodiversité.

Découvrir, observer, jardiner, bricoler, s'amuser ou encore cuisiner, chacun·e peut trouver l'inspiration aux Chavannes. L'exposition permanente en plein air est libre d'accès.

Marianne Genton,
rédaction de La Nature Vaudoise



Le panneau explicatif de l'hôtel à insectes placé dans l'exposition que Pro Natura Vaud a soutenue par un coup de pouce financier.



Le loup toujours



Un jeune loup photographié dans le Jura vaudois en été 2022. – Photo Gilbert Paquet

Le loup déchaîne les passions dans la population suisse. Cette polarisation des opinions résulte d'une dualité ancestrale entre fascination et crainte, amour et haine pour cet animal. Polarisation qui perdure aujourd'hui. Alors, que faire ?

Un rôle à reconnaître

Les super-prédateurs, tel le loup, jouent le rôle de clé de voûte des communautés vivantes et régulent l'équilibre des écosystèmes dans la chaîne alimentaire. Par effet domino, dans le Wyoming, les loups ont favorisé le développement des poissons. La diminution de l'élagage des arbres riverains par les cervidés a entraîné ainsi un meilleur ombrage sur les cours d'eau, provoquant une baisse de la température de l'eau et une meilleure oxygénation.

Bon pour les forêts

Cet effet domino pourrait aussi avoir lieu en Suisse car le loup est bénéfique tant pour les forêts que pour certaines cultures. Il diminue les effectifs des cerfs et des sangliers. Les dégâts aux forêts et les coûts des indemnités versées aux agriculteurs en seraient réduits d'autant.

Une douleur compréhensible

Dans le canton de Vaud, une vingtaine de loups s'attaque à une cinquantaine d'animaux de rente par année, disparitions douloureuses pour les éleveurs et les bergers. Mais cette prédation reste confinée à quelques millièmes du cheptel estivant de nuit dans les zones montagneuses vaudoises. Quelques attaques qui réveillent les passions.

Changer les habitudes

L'avenir réside dans la protection des troupeaux et non dans le tir des loups. L'exemple français le démontre : pour la première fois, le nombre d'attaques a diminué en 2022, ce qui est un effet manifeste de la protection des troupeaux. En revanche, le tir des loups a provoqué dans certains cas une augmentation des attaques sur le bétail, due à la déstabilisation des meutes.

Groupe faune de Pro Natura Vaud

Eloigner les loups des troupeaux



Quelque part dans la région du Mont-Tendre dans le Jura vaudois, un écovolontaire se prépare à passer la nuit dehors avec les vaches et leurs veaux. – Photo Daïna

Cette année Pro Natura Vaud a soutenu l'Organisation pour la protection des alpages (OPPAL). Celle-ci propose des actions concrètes sur le terrain pour assurer la protection des troupeaux dans les régions où la présence du loup est avérée. Son but est d'assurer une coexistence pacifique entre le loup et les éleveurs dont les troupeaux doivent être surveillés pendant la nuit lorsqu'ils ne sont pas rentrés. OPPAL soutient les éleveurs dans les zones d'estivage en mettant à disposition des veilleuses et des veilleurs qui passent la nuit dehors avec les troupeaux.

Aucune attaque

Pendant l'été 2022, les 330 écovolontaires mobilisé·e·s par OPPAL étaient présents sur 14 alpages dont dix dans le canton de Vaud. Leur présence s'est étalée d'une semaine à trois mois et demi. Aucune attaque n'a eu lieu sur les alpages où les génisses et les veaux étaient accompagnés par les bénévoles pendant la nuit. Les risques liés à la présence du loup peuvent donc être maîtrisés lorsque le bétail n'est pas rentré pendant la nuit.

Un accompagnement bienveillant

Les exploitants font appel à OPPAL en raison de la charge supplémentaire de travail que nécessite la surveillance de leurs bêtes et leur incapacité à rester en alerte 24 heures sur 24. En plus de la surveillance, OPPAL accompagne ces éleveurs pour qu'ils adoptent les méthodes adéquates de protection.

Une garde efficace

Il est difficile d'évaluer le nombre d'attaques réellement déjouées par les bénévoles. Un loup observé à proximité d'animaux de rente peut en effet simplement être en déplacement sur son propre territoire. Jérémie Moulin, directeur d'OPPAL, annonce qu'une trentaine de loups a été aperçue sur les pâturages surveillés et que plusieurs attaques auraient été ainsi évitées.

Pro Natura Vaud se réjouit de voir autant de bonnes volontés s'activer pour une cohabitation que nous devons toutes et tous accepter. Le plus tôt sera le mieux.

Groupe faune de Pro Natura Vaud



JAB
CH-1450 Sainte-Croix
P.P. / Journal

LAPOSTE 

La Nature Vaudoise

Les Brèves

Le castor dans le canton de Vaud

Selon le rapport annuel sur la faune publié par la Division biodiversité et paysage de la Direction générale de l'environnement (DGE), l'effectif des castors vaudois en 2021 est estimé à 630 individus. Les castors sont des alliés précieux pour limiter les effets des changements climatiques. Les barrages qu'ils construisent retiennent l'eau et permettent d'atténuer les effets des périodes de sécheresse. Reste encore à leur reconnaître cette mission car le Canton doit encore ordonner la destruction de leurs barrages s'ils font déborder les cours d'eau sur des terres cultivées.

Le lynx se fait discret

Selon les chiffres du rapport de la DGE, le montant total des indemnisations pour les dommages causés par les lynx aux animaux de rente s'élève à 2 330 francs en 2021. Étaient concernés un canard, une brebis, trois chèvres dans le Chablais-Région lémanique et un agneau dans le Jura.

De moins en moins de grand tétras dans le Jura vaudois

Le même rapport de la DGE fait état de 26 places de chant et de 55 cops recensés en 2021 dans le Jura vaudois. Des mesures de gestion forestière sont appliquées pour maintenir l'habitat de cette espèce fortement menacée. Pro Natura Vaud estime néanmoins que la disparition du grand tétra va fortement s'accélérer si tous les parcs éoliens prévus dans le Jura se réalisent.

Le sanglier bat tous les records

Les coûts des dommages causés dans l'agriculture par les sangliers l'emportent largement avec près de 600 000 francs en 2021, soit 70 % du total des indemnisations concernant les dégâts des herbivores. À titre de comparaison, les dégâts du loup sur le cheptel ont été indemnisés à hauteur de 79 000 francs pour la même année.

Source: Rapport annuel sur la faune 2021, Direction générale de l'environnement.

Impressum La Nature Vaudoise paraît 4 fois par an, adressée aux membres de Pro Natura Vaud, une section de Pro Natura – Ligue suisse pour la protection de la nature Adresse: Pro Natura Vaud, Bd de Grancy 56, 1006 Lausanne, tél. 021 963 19 55 Courriel: pronatura-vd@pronatura.ch Site Internet: www.pronatura-vd.ch Dons: CCP 10-15602-3 ou IBAN CH98 0900 0000 1001 5602 3 Rédaction: Michel Bongard, Marianne Genton Relecture des textes: Françoise Mundler Mise en page: Nelly Hofmann Impression: Imprimerie du Journal de Sainte-Croix, papier offset Recystar Nature blanc recyclé FSC Couverture: le chalet de Seron sur les hauts du vallon de L'Étivaz. Le pâturage et le bâtiment appartiennent à Pro Natura Vaud et Pro Natura. Photo Antoine Burri.